

20^e édition



SNC *Kibaru*



Diversité culturelle, ferment de l'unité nationale

N° 06 du vendredi 5 mai 2023

SNC 2023

Capitalisation des acquis de la SNC

Une priorité pour la promotion de la culture burkinabè

P. : 4-5



Exposition de livres

Plusieurs soldats sur la brèche



P. : 2

Héritage poétique de Jacques
Prospère Bazié

**La transmission aux élèves
en marche**

P. : 6



Lutte traditionnelle

P. : 3

Eloi Zerbo encore champion





Exposition de livres **Plusieurs soldats sur la brèche**

La 20^e édition de la SNC honore les soldats écrivains à travers l'exposition de leurs livres à la Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso. Parmi les œuvres exposées plusieurs traitent de la question du terrorisme, de la cohésion sociale et de la question des Personnes déplacées internes (PDI).

Mamadou YERE



Les FDS disposent d'un stand riche, varié et attrayant.

Au quartier général des œuvres littéraires de cette SNC, les auteurs burkinabè sont à l'honneur notamment les éléments des Forces de défense et de sécurité (FDS). L'espace à eux dédié vous attire dès que vous franchissez l'entrée de la cour où sont dressés les stands. Plusieurs FDS ont à leur actif des romans. Ce sont *Le prix de la stigmatisation* de Daouda Derra, Officier des Forces armées burkinabé, *Florilège de sentiments* de Ounténi Félix Natama ; *Sécurité Nationale au Burkina Faso* de Moussa Serémé ; *Les pages tristes d'une nation* de Nouhoun Simbone Lafricain, qui plongent le lecteur dans les profondeurs de l'univers de la crise sécuritaire que traverse le pays. A travers ses récits, Nouhoun Simbone Lafricain veut conscientiser la



De nombreux livres sur la sécurité sont disponibles à l'exposition à la Chambre de commerce et d'industrie.

masse et amener les lecteurs à se pencher sur certaines réalités dont sont victimes plusieurs innocents.

Pour l'auteur, « seule la conscience humaine peut mettre fin à cette barbarie afin que le Burkina Faso et plusieurs autres pays africains retrouvent cette cohésion sociale, cette paix tant espérée ».



Directeur de publication
Fidèle B. Aymar TAMINI/PCNO

Superviseur
Christiane SANON/COULIBALY
ST-SNC

Coordination
Margueritte
KIENOU/BLEGNA/présidente
commission presse
et communication

Rédacteur en chef
Alassane KERE

**Rédaction, mise en page
et impression**



Tél.: (226) 25 31 36 05
Portable : (226) 70 20 59 39



Lutte traditionnelle

Eloi Zerbo encore champion

Eloi Zerbo du Nayala se succède à lui-même. En finale des plus de 77 kg en lutte traditionnelle, le vainqueur de la Semaine nationale de la culture Bobo 2018, a battu Drissa Zon du Houet, le 4 mai 2023 dans l'arène du stade Wobi de Bobo-Dioulasso.

Olo Aimé Césaire HIEN



Eloi Zerbo (droite) se succède à lui-même dans la catégorie des plus de 77 kg.

Après la 18^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), Eloi Zerbo est encore à l'arrivée dans la catégorie des plus de 77 kg en lutte traditionnelle. Le 4 mai 2023 dans l'arène du stade Wobi de Bobo-Dioulasso, le lutteur du Nayala est venu à bout de Drissa Zon du Houet. Dans un combat âprement disputé, Eloi Zerbo dit le *Python* et Drissa Zon dit le *Technicien* ont démontré leur talent tout au long des 2 fois 3 mn de la partie. Avec deux pénalités contre une pour son adversaire, le *Technicien* perd la finale au coup du sifflet final. Pour le président de la

Fédération burkinabè de lutte (FBL), Pierre Badiel, la chance du *Python* est d'abord son poids, sa technique et sa force. « Pour le moment, il serait difficile pour un lutteur, sauf une erreur de sa part, de le terrasser », a avoué M. Badiel. Dans les autres catégories, Mariam Badini du Houet est vainqueur chez les 42 kg dans le pool jeune fille. Chez les 54 kg, toujours dans le pool jeune fille, Rasmata Traoré du Houet monte sur la plus haute marche du podium. Chez les 65 kg seniors, Roland Ki de l'Oubritenga est vainqueur. Blaise Débé, chez les 76 kg, est le plus fort dans cette catégorie. Enfin, dans la

catégorie des 60 kg, Roland Dao est déclaré champion. Le prix spécial du ministère des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi (MSJE) a mis en compétition les vainqueurs des quatre catégories seniors. Ce sont Eloi Zerbo (+ de 77 kg), Blaise Débé (76 kg), Roland Ki (65 kg) et Roland Dao (60kg). Dans un mini championnat, Eloi Zerbo a remporté tous ses combats. Ainsi, le *Python* remporte 500 000 FCFA du MSJE. En rappel, ils étaient 94 lutteurs venus de 12 régions à prendre part à cette compétition de lutte traditionnelle à cette biennale de la culture burkinabè.



Le président de la FBL, Pierre Badiel, juge le niveau des combats très satisfaisant.



Capitalisation des acquis de la SNC

Une priorité pour la promotion de la culture burkinabè

Les activités littéraires de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) se sont poursuivies, mercredi 3 mai 2023, avec le panel 3 à la Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso. Trois thèmes ont été développés pendant ledit panel.

Noufou NEBIE



Bitchibaly Dansa a souligné l'importance de cet événement dans la promotion et la valorisation de la culture burkinabè.

Bitchibaly Dansa, ex-secrétaire permanent de la SNC, le premier intervenant, a parlé de la capitalisation des acquis, des défis et des perspectives de la SNC. Il a souligné l'importance de la capitalisation des acquis de la SNC dans la promotion et la valorisation de la culture burkinabè. Selon lui, les organisateurs de la SNC doivent avoir à l'esprit qu'elle doit être un cadre d'exposition de la diversité culturelle burkinabè. Ils ne doivent pas limiter la SNC à la compétition car cela pourrait tuer l'esprit de la diversité culturelle. A l'écouter, les organisateurs doivent travailler à assurer la promotion de ses lauréats en

La Semaine nationale de la culture (SNC) est un moment fort pour les rencontres et partages entre les artistes du Burkina Faso. A ce titre se tient tout au long de cette 20^e édition, des panels littéraires.

Le troisième panel s'est tenu, mercredi 3 mai 2023, à la Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso autour du thème principal : « Diversité culturelle, ferment de l'unité africaine ».

Trois intervenants ont pris la parole lors de ce panel pour débattre de sujets littéraires et culturels importants pour le développement du Burkina.



Le panel a suscité de nombreuses questions et réactions de la part du public présent.



Pour Rasmané Ouédraogo : « il est important de trouver un équilibre entre la tradition et la modernité ».

faisant circuler les créations primées. Il a également invité les organisateurs de la SNC à travailler à l'autonomisation de l'événement sur divers plans, y compris l'image et le son. Le paneliste a invité la commune de Bobo-Dioulasso à s'investir davantage dans l'organisation car elle peut profiter de la SNC. Rasmané Ouédraogo dit Raso, comédien, le deuxième intervenant a abordé le thème : « La culture burkinabè entre tradition et modernité : dynamique de promotion de la diversité des expressions culturelles ». Il s'est particulièrement adressé à la jeunesse africaine en général et celle burkinabè en particulier. Il a souligné que la jeunesse est une force importante pour le développement du pays et qu'il est important de trouver un équilibre entre la tradition et la modernité.

La culture burkinabè, un outil de résilience face au défi sécuritaire

Selon lui, la tradition doit être préservée tout en embrassant la

modernité pour permettre à la jeunesse de se développer et de s'épanouir dans un contexte qui évolue rapidement. Rasmané Ouédraogo a montré ce qui pourrait être les caractéristiques de la tradition et de la modernité. Il a souligné qu'il est important de trouver un juste équilibre entre les deux notions. Il s'agit de voir comment en partant de nos traditions, patrimoines et cultures édifier un monde de demain ? Comment utiliser la technologie en notre faveur pour ne pas être

aliéné. « Il faut savoir que partout dans le monde toutes les sociétés qui ont réussi, se sont fondées sur leur culture », a expliqué l'acteur du cinéma burkinabè. Le troisième intervenant, Dr Yendifimba Dieudonné Louari, a abordé le thème de la culture burkinabè et de la résilience dans un contexte de défi sécuritaire. Il a souligné que la culture est un outil important pour renforcer la résilience de la population face au défi sécuritaire auquel le pays est confronté. Il a également souligné l'importance de la promotion de la culture pour renforcer l'identité nationale et la cohésion sociale. A l'en croire, la culture burkinabè subit les conséquences de la situation sécuritaire qui se traduit par un ralentissement de l'activité culturelle. « La SNC doit travailler à préserver et à enrichir notre patrimoine et faciliter son ouverture aux performances artistiques d'autres pays », a-t-il recommandé. Tous les intervenants ont souligné l'importance de la culture pour le développement du pays et pour renforcer l'identité nationale et la cohésion sociale.



Selon Dr Yendifimba Dieudonné Louari, : la culture est un outil important pour renforcer la résilience de la population.



Héritage poétique de Jacques Prospère Bazié

La transmission aux élèves en marche

La commission « Thème » de la Semaine nationale de la culture a organisé, mercredi 3 mai 2023, un panel sur l'héritage poétique de Jacques Prosper Bazié au profit des élèves du lycée Molo-Sanou de Bobo Dioulasso.

Adama SEDGO



Les panelistes se sont entretenus...

Les organisateurs de la Semaine nationale de la culture (SNC) veulent faire la promotion des écrivains burkinabè dans les établissements d'enseignement. C'est pourquoi, ils ont créé « la SNC au lycée ». Mercredi 3 mai 2023, un panel a été organisé autour de l'héritage poétique de Jacques Prosper Bazié. Devant les élèves, les panelistes Boubacar Dao, inspecteur de français de l'enseignement secondaire et écrivain et Dr Parfait Ilboudo (écrivain, docteur en littérature africaine) ont fait un aperçu sur les écrits de Jacques Prosper Bazié, décédé le 30 septembre 2014. Selon Boubacar Dao, Jacques Prosper Bazié était un écrivain hors-pair car il embrassait tous les genres, comme le roman, la poésie, les nouvelles, le théâtre et le conte...

Pour lui, l'écrivain a laissé un riche héritage et cette production est léguée aux générations notamment les lecteurs, les élèves, les enseignants, le monde de l'audiovisuel et les chercheurs... Le Dr Parfait

Ilboudo a rappelé que Jacques Prosper Bazié a remporté le premier prix en poésie à la première édition du GPNAL en 1983 avec son œuvre *Orphelin des collines ancestrales*. En 1986, il obtient encore le premier prix en poésie avec *la Saga des immortels*. La même année, le premier prix en théâtre avec *Amoro*. « C'est un écrivain qui a touché à tout et qui a excellé dans tout. Il a été primé dans pratiquement tous les genres », a-t-il dit. Et d'ajouter que l'auteur a produit et publié cinq recueils de poèmes notamment *Orphelin des collines ancestrales*, *La Saga des immortels*, *Au mirador de l'espérance*, *Agonie de Gorom-Gorom* et *Parchemins migrants*. « En poésie, il reste le plus prolifique dans le domaine. C'est le poète qui a beaucoup écrit », a-t-il précisé.



... avec les élèves sur l'héritage de l'écrivain Jacques Prosper Bazié.



Arts du spectacle

Première participation de la troupe *Liwaga Naaba Kango* d'Attécoubé

Les compétitions pour le Grand prix national des arts et des lettres se sont poursuivies, mardi 2 mai 2023, à Bobo-Dioulasso, à travers les prestations des artistes.

Adama SEDGO



Digoulifanga (Nahouri) du Centre-Sud est à la conquête du grand prix dans cette catégorie. Faisant la promotion la culture kassena, l'artiste est à sa deuxième participation après celle de 2010. La diaspora burkinabè venue de la Côte d'Ivoire est présente dans la compétition en danse traditionnelle, à travers la troupe *Liwaga Naaba Kango* d'Attécoubé. Créée depuis 1982, elle a participé à plusieurs compétitions au niveau national et en Côte d'Ivoire. Elle vient pour une première fois au GPNAL. Les slameurs étaient également de la partie. Alaila Ilboudo (Oubritenga), à travers ses vers, rend un hommage aux Forces de défense et de sécurité tombées au front.

La diaspora avec la troupe *Liwaga Naaba Kango* d'Attécoubé a émerveillé...

À la quatrième nuit du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL), mardi 2 mai, dans la grande salle de la maison de la Culture Anselme-Titianma-Sanon, quatorze groupes et troupes artistes se sont soumis à l'appréciation des jurés. La troupe Ensemble artistique le levain (Kadiogo) dispute le prix Orchestre en pool adulte. Cette troupe regroupant une vingtaine d'artistes est à l'origine de l'organisation du Festival musique live de Gounghin. En compétition, elle a présenté deux chansons qui traitent de l'immigration, de l'amour du travail et de l'abnégation. En Vedette chanson traditionnelle,



...le public à la maison de la Culture.



Pool jeune en ballet et en danse traditionnelle

Le public conquis par les enfants

Six troupes jeunes étaient en compétition, mercredi 3 mai 2023, en danse traditionnelle et en ballet à la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon dans le cadre du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL).

Boudayinga J-M THIENON



Les six troupes ont émerveillé le public.

Les compétitions pool jeune en ballet et en danse traditionnelle au Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) se poursuivent dans la salle de spectacle Sotigui-Kouyaté de la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon.

Au troisième jour de la compétition, mercredi 3 mai 2023, six troupes d'enfants (ndlr : quatre en danse traditionnelle et deux en

ballet) y ont pris part. Il s'est agi en danse traditionnelle des troupes *A Doua Wié de Boura* (Sissili), *Song-Koglgo de Manga* (Zoundweogo), *Yoropo* (Mouhoun) et l'association *Ardji* du Centre *Djeliya* (Houet) et en ballet la troupe *Notre Dame de Batié* dans (Noumbiel) et la compagnie artistique *Sawzak* (Kadiogo). Le public composé essentiellement d'enfants a été émerveillé par le spectacle des

différents groupes.

Agé de 9 ans, Ibrahim Nébié s'est réjoui du spectacle qui, pour lui, était à la hauteur.

« Les groupes ont vraiment bien dansé », a-t-il laissé entendre. Pour sa part, Michel Kiéno, artiste slameur s'est dit impressionné par le spectacle proposé par les groupes en compétition. « Les groupes ont assuré à travers de belles prestations et chorégraphies », a-t-il fait savoir. Pour Désiré Toé, membre du jury, le spectacle est vraiment de qualité depuis le début de la compétition. « Les groupes ont beaucoup travaillé. Cela se sent dans les spectacles proposés.

Après plusieurs reports de la Semaine nationale de la culture, nous avons cru que les troupes allaient se décourager mais c'est le contraire qu'on constate », a-t-il déclaré. La compétition a pris fin, jeudi 4 mars 2023. En attendant, les six groupes espèrent toute la victoire finale.

“

Paroles dignes d'intérêt

Le Village des communautés montre toute la diversité et l'étendue de la richesse. Il montre que nous avons encore de la richesse pour construire la paix partout où il le faut », ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'extérieur, chargé de la Coopération régionale, Karamoko Jean Marie Traoré.

”





Foire artisanale et commerciale **Grand succès populaire**

A 48 heures de la clôture de la biennale de la culture, l'ambiance est toujours au rendez-vous à la Foire artisanale et commerciale sise au siège de la Semaine nationale de la culture (SNC).

Aly SAWADOGO



L'affluence est toujours au rendez-vous à la foire de la SNC.

A la Foire de la SNC dès l'entrée, les visiteurs de tous genres et âges se soumettent au contrôle de la sécurité avant d'y accéder. A l'intérieur, c'est une marée de festivaliers venue visiter les stands d'expositions et faire des achats. « Nous sommes venus découvrir ce qui se passe à la Foire », lance un festivalier, Karim Ouédraogo. Personne ne veut se faire conter l'évènement. Dans les différentes allées, difficile de se frayer le passage. La gastronomie, les animations musicales aux différentes sonorités qui s'entremêlent. Tel est le constat à l'intérieur de la Foire. « Nous sommes habitués au bruit de la musique. Cela nous fait plaisir maintenant », indique le vendeur de jouets, Issa Dipama. Ses clients sont pour la plupart des enfants parfois accompagnés de leurs parents. Ils se précipitent sur les jouets, de voitures et autres, les plus malins s'intéressent aux jouets éducatifs. Pendant ce temps, M. Dipama se frotte les mains.

« Vraiment je salue la tenue de cette Foire. Cela m'a permis d'écouler une grande quantité de ma marchandise », se réjouit-il. A côté de celui-ci, il y a ceux qui font le maquillage sur les visages, aussi rentable selon Seydou Kaboré, arrivé de Ouagadougou spécialement pour la circonstance.

« C'est ce que je suis venu faire à la SNC. Nous sommes nombreux sur le site mais je suis vraiment content parce qu'il y a de l'engouement », déclare-t-il, avec un sourire aux lèvres.



20^e Semaine Nationale de la Culture
BOBO 2023
DU 29 AVRIL AU 6 MAI 2023 BOBO-DIOULASSO

Agenda

Ce vendredi 5 mai 2023

**-A la maison de la Culture
Mgr Anselme-Titianma-SANON**

08h : Cérémonie de décoration des acteurs culturels ;

10h : Cérémonie de remise des prix spéciaux ;

21h : Nuit des partenaires ;

-Espace rencontre Jeunesse Dafra

16 h : Clôture des activités de participation des enfants à la SNC.



SNC

Les maquilleurs ambulants

La Semaine nationale de la culture (SNC 2023) est une tribune d'expression culturelle qui draine du public. Et les festivaliers se livrent à cœur joie à des jeux de maquillage sur tous les sites.

Rémi ZOERINGRE



Oumar Kouada : « je contribue par cette activité de maquillage à la réussite de la SNC ».



Les sœurs Ouédraogo : « nous sommes fières d'arborer ce maquillage sur le visage signe de notre participation à la Foire ».

La biennale de la culture continue de mobiliser de nombreux festivaliers. De la Foire artisanale et commerciale, au Village communautaire en passant par la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon, il est devenu habituel de voir des enfants, des jeunes et des adultes arborés des dessins sur le visage et sur le bras. En effet, de petits pointillés de différentes couleurs et de dispositions diverses telles des arabesques ornent leurs visages. Par ici un cœur, des initiales, des fleurs par là des cartes géographiques et des figures géométriques sont « imprimés » sur le visage ou sur le bras des festivaliers. Pour les sœurs Ouédraogo, c'est une expression de fierté que d'avoir les couleurs nationales sur le visage. « J'ai fait poser ce dessin

sur mon visage pour exprimer mon patriotisme et ma fierté et aussi profiter du brin de beauté que cela me donne à travers ce maquillage », se réjouit l'une d'elle. A quelques mètres de là, une fillette en pleurs, réclame un maquillage à sa mère hésitante. Ce qui fait sourire Oumar Kouada, plateau de maquillage en main, qui espère compter une nouvelle cliente. Venu de Ouagadougou, pour vendre des bracelets et autres joailleries, Oumar ne peut cependant exposer ses produits à la Foire faute de stand. Il s'est occasionnellement transformé en maquilleur. « Je suis venu de Ouagadougou et n'ayant pas eu l'opportunité de me procurer un stand je suis dans cette activité qui était rentable pendant les deux premiers jours », confie Oumar. Et d'ajouter que de dizaines de clients, il est à

moins de dix maintenant du fait de la multiplicité des maquilleurs sur le site de la Foire. Ce dernier confie que dans un premier temps, ils proposent aux clients des dessins, mais d'autres clients viennent avec leurs choix de maquillage. Sur une table posée au bord de l'allée principale de la Foire artisanale et commerciale, se matérialise un autre site de maquillage. Y sont entreposées des boîtes de colorants de plusieurs couleurs. « Certaines boîtes de colorant sont issues d'une solution de peinture et de teinte et d'autres du gouache », explique Kalipha Thiombiano. Cette activité n'est pas une chasse gardée des hommes. Il y a bien des femmes qui l'exercent sur tous les sites de la SNC et qui vous accueillent plateau de maquillage en main.



Bobo-Dioulasso

La mairie offre un espace aux artistes de la commune

La Délégation spéciale communale de Bobo-Dioulasso a initié à la place de la mairie centrale, un plateau off dédié à ses artistes et aux festivaliers. La cérémonie de lancement de cet espace est intervenue, 2 mai 2023, en présence du président de la Délégation spéciale communale, Adama Bidiga et du Président du Comité national d'organisation de la 20^e édition de la SNC, Fidèle A. Tamini.

Mamadou YERE



L'orchestre Zenith a assuré le show.

Ils sont plus d'une dizaine d'artistes et d'ensembles artistiques attendus sur ce plateau. L'orchestre *Zenith* a planté le décor de cette soirée qui a drainé un monde important. Avec des interprétations de morceaux d'artistes nationaux et internationaux, il a fait bouger le public. Aussi, des artistes tels que Bakari Dembélé, Sali Z et Evariste Dabiré se sont succédés sur le podium pour entretenir l'ambiance. En effet, dans le but de joindre l'utile à l'agréable et de permettre au maximum de personnes de célébrer pleinement cette fête, la commune de Bobo-Dioulasso a jugé opportun de hisser un podium d'animation communément appelé plateau off. « Cette initiative vise non seulement à offrir un espace pour les artistes qui non pas été retenus

pour les phases finales mais aussi, à contribuer à une meilleure promotion des artistes confirmés et ceux en herbe résidents dans notre commune », a déclaré le président de la Délégation spéciale communale, Adama Bidiga. Pour l'occasion, la commune a octroyé une enveloppe financière de 1 165 000 FCFA aux ambassadeurs du

Houet en lice pour les phases finales des compétitions de la SNC. M. Bidiga a invité ses porte-flambeaux à « plus de détermination, de sérénité et d'ardeur afin de hisser haut notre collectivité territoriale au cours de cette édition de la SNC ». Faut-il le rappeler, la CIMAF est le sponsor officiel de ce plateau off qui va durer toute la semaine.



Le public a répondu présent.

Lonab



LOTÉRIE NATIONALE BURKINABÉ

Les lots aux gagnants, les bénéfices au Faso



Vivez la SNC Buvez Vimma

